



Marcel DROÛET

Poète sedanais

Mort pour la France en 1915

Marcel Léon Droüet naît à Sedan le 19 août 1888. Il est le fils de Victor Émile Droüet, courtier en laine, et de Mathilde Félicie Jeanne Bourgeois. Sa famille est originaire de la région de Cambrai. Très jeune, Marcel Droüet se passionne pour la littérature. Dès 1905, alors qu'il n'a que 17 ans, il publie ses premiers poèmes et collabore à des publications culturelles sedanaises. Il poursuit des études de droit à Lille, puis fréquente les milieux littéraires parisiens.

Droüet ne se limite pas à la poésie. Il travaille également comme journaliste et chroniqueur et participe à plusieurs revues littéraires et artistiques. À partir de 1911, il écrit notamment pour *Nos Élégances* et *la Mode masculine*. Il devient ensuite chroniqueur et secrétaire de rédaction des *Marches de l'Est*, auprès de Georges Ducrocq. Il fréquente alors plusieurs personnalités du monde littéraire parisien et collabore à des revues telles que *Le Divan* et *la Revue critique des idées et des livres*.

Parmi les œuvres qui lui sont attribuées figurent notamment :

- *L'Ombre qui tourne* (1912)
- *Quelques feuilles du livre juvénile* (1912)
- *Le Cahier rouge* (1914)

Après sa mort, ses écrits de guerre et son carnet de route sont réunis et publiés en 1923 sous le titre : *Le Tombeau de Marcel Drouet*

Cette publication permet de conserver une trace de son expérience de combattant et de son activité littéraire.

Lorsque la Première Guerre mondiale éclate en août 1914, Marcel Droüet est mobilisé. Il est rappelé comme sergent au 165^e régiment d'infanterie. Son unité participe notamment aux combats de la bataille de la Marne, des Éparges, ainsi qu'à des opérations dans les Ardennes et la Meuse. Droüet continue parallèlement à écrire. Ses carnets et ses textes de guerre constituent aujourd'hui un témoignage de son expérience du conflit.

Le 4 janvier 1915, Marcel Droüet est tué à Consenvoye, dans la Meuse. Il est frappé par un éclat d'obus alors qu'il se trouve aux avant-postes du bois de Consenvoye. Il n'a que 26 ans. Il est officiellement reconnu « Mort pour la France ».

En 1915, l'Académie française lui attribue à titre posthume le prix Archon-Despérouses, notamment pour *Quelques feuilles du livre juvénile* et *L'Ombre qui tourne*. En 1920, il reçoit également la Médaille militaire à titre posthume. Son nom est inscrit au Panthéon, parmi les 560 écrivains morts pour la France pendant la Première Guerre mondiale.

Sources :

- Grand Mémorial / Ministère de la Culture
- Académie française
- Société d'Histoire et d'Archéologie du Sedanais / Liste du monument aux morts de Sedan